

Échos du 8^e centenaire de la Faculté de médecine de Montpellier

Par Philippe Albou

Le programme des événements prévu tout au long de 2020, pour célébrer comme il se devait, le 8^e centenaire de la Faculté de Médecine de Montpellier, a été pour le moins bouleversé compte-tenu des circonstances que l'on sait. Plusieurs rencontres se sont cependant tenues, dont la plus prestigieuse le lundi 17 août 2020 dans la cour de l'ancienne Faculté de médecine : Cf. *e.SFHM 2-2021*. D'autres événements ont par contre été annulés, repoussés et/ou organisés en visioconférence, aussi bien en 2020 qu'en 2021 : il serait fastidieux d'en faire la liste. Ceci étant, certaines manifestations, tels que des expositions, des publications, des émissions de radio, etc. se sont tenues en temps et en heure. Nous nous proposons d'évoquer les plus marquantes d'entre elles qui nous aideront à garder la mémoire de cette célébration historico-médicale exceptionnelle, qui s'est intégrée depuis maintenant deux ans dans la vie quotidienne des Montpelliérains.

SIX EXPOSITIONS

1. Les grandes figures de la médecine à Montpellier

Cette exposition, comprenant 15 grands panneaux bien rédigés et parfaitement illustrés, était présentée en plein air sur

l'esplanade Charles de Gaulle, à côté de la place de la Comédie. Les promeneurs pouvaient découvrir l'histoire de la médecine de leur ville à travers ses lieux emblématiques, et les grands personnages qui ont fait son histoire. Plusieurs panneaux traitaient de thèmes particuliers, tels que l'histoire des chirurgiens, celle des apothicaires ou encore



Fig. 1 : l'exposition sur l'esplanade Charles de Gaulle.



Fig. 2 : La couverture du catalogue.



Fig. 3-4 : Couverture recto-verso du catalogue.



Fig 5 : Ouverture de l'exposition avec l'écorché de Lami.



Fig. 6 : Homme debout s'appuyant sur un bâton (Francesco Mola, 17^e s.).



Fig. 7 : Leçon d'anatomie à l'usage des artistes (tableau de Numa Boucoiran, 1873).



Fig. 8 : Présentation d'un exemplaire de la *Fabrica* de Vesale.

le célèbre Jardin des plantes où s'illustrèrent Richer de Belleval, créateur du jardin à la fin du XVI^e siècle, et Pierre Magnol, qui décrit au XVII^e siècle plus de 2000 plantes¹. Un panneau évoquait également les figures d'Agnès McLaren, Glafira Ziegelmann et Pauline Lautaud, qui firent partie des premières femmes diplômées en médecine à Montpellier à la fin du XIX^e siècle.

L'ensemble des panneaux ont été reproduits dans une brochure distribuée aux visiteurs intéressés. Celle-ci, qui est disponible en ligne : [Brochure - Grandes figures de la médecine à Montpellier](#)

¹ Pierre Magnol (1638-1715) fut à l'origine du nom du Magnolias, arbre découvert en Amérique et que son ami l'abbé Charles Plumier désigna ainsi pour lui rendre hommage.

2. Art et Anatomie

Le musée Fabre et le musée Atger ont eu la bonne idée de mettre en commun leurs fonds d'arts graphiques pour une exposition, répartie sur les deux sites, et dédiée à l'étude et à la représentation du corps. Comme rappelé dans la présentation de l'exposition, la représentation du corps ne se conçoit plus, depuis la Renaissance, sans une solide connaissance scientifique de l'anatomie : les artistes nourrissent leur pratique par l'étude du modèle vivant, mais aussi en assistant à des séances de dissection ou en consultant des traités scientifiques. Ce sont les affinités entre art et anatomie que l'exposition du musée Fabre proposait de découvrir. En

regard, le musée Atger avait choisi de mettre en exergue sa réflexion, à travers une succession de portraits d'expression, à propos des valeurs humanistes de son donateur. Une brochure était distribuée aux visiteurs, également téléchargeable en ligne : [Brochure - Art et anatomie](#) et une belle [Présentation de l'exposition](#) est consultable sur le site du Musée Fabre.

3. Corps à cœur

Les collections anatomiques de la Faculté de médecine de Montpellier sont un témoignage remarquable des méthodes d'enseignement de l'anatomie du XVIII^e siècle à nos jours, avec désormais le développement de « l'anatomie du vivant » et des techniques modernes d'investigation du corps humain. La collection montpelliéraine, riche de plus de 5 600 pièces, a eu au fil du temps un lien direct avec la recherche et l'enseignement. De plus, les collections des anciens musées Delmas-Orfila-Rouvière de l'Université de Paris (près de 8 000 pièces), sont venues

accroître cette collection en 2014 : Cf. supra p. 4 à 17.

Ceci étant, faute de place et aussi en raison du désir de garder le Conservatoire d'anatomie dans son état d'origine, comme témoin exceptionnel de la muséographie du XIX^e siècle, toutes les pièces ne peuvent être exposées en permanence. D'où l'idée de présenter au grand public des pièces des réserves sous la forme d'exposition temporaire. C'est ainsi que l'exposition « Corps à cœur », qui s'est tenue dans les salles *Technè Makrè*² au rez-de-chaussée du bâtiment historique de la Faculté de médecine évoquait les innovations pédagogiques en anatomie et les progrès thérapeutiques du XVIII^e siècle à nos jours, à travers une sélection d'objets et de pièces d'anatomie, mis en regard de l'imagerie médicale actuelle. Trois thèmes étaient déclinés : la diversité des supports pédagogiques, la description du corps humain, et enfin les pathologies et les thérapies.

² Expression tirée du début des *Aphorismes* d'Hippocrate : τέχνη μακρῆ, « l'art est long ».

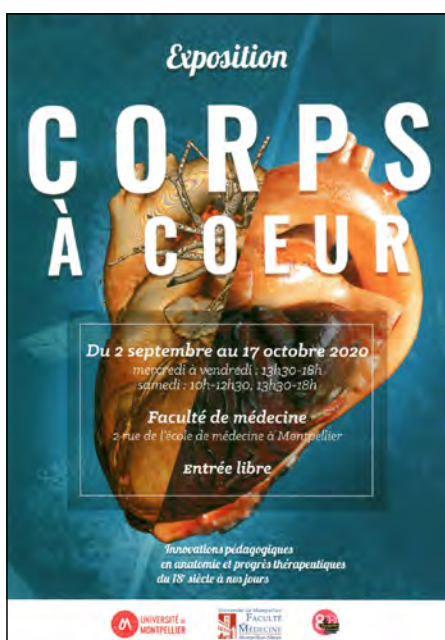


Fig. 9 : Affiche de l'exposition.



Fig. 10 : Planche pédagogique du XIX^e siècle avec les phases du développement de l'embryon et du fœtus.



Fig. 11 : Chevrette (XVII^e s.).



Fig. 12 : Plat ovale avec trois singes habillés en homme (XVII^e s.).

4. Pharmacopées # Arts # Pharmacie # Montpellier

Le musée Fabre présentait, dans le cadre de l'hôtel de Cabrières-Sabatier d'Espeyran, la collection privée de Jacques Bousquet, érudit montpelliérain ayant œuvré à la conservation du patrimoine local, avec une série de pièces de faïence d'une qualité exceptionnelle. Cette collection faisait redécouvrir la place et l'histoire de l'apothicairerie montpelliéraine dans son compagnonnage avec la médecine. Cette exposition, qui faisait écho à celle de 2012 intitulée « Terre de faïence »³, a donné lieu à la publication d'un beau catalogue illustré, édité par le musée Fabre et les Ed. Snoeck, avec des textes d'H. Amouric, L. Vallauri et J.-L. Vayssettes. Le premier chapitre évoque le métier d'apothicaire à Montpellier du XVI^e au XVIII^e siècles (enseignement, relations avec l'université, pharmacopées, organisation des boutiques, etc.). La collection de Jacques Bousquet est ensuite présentée, avec l'origine des 60 pots à pharmacie exposés et des autres

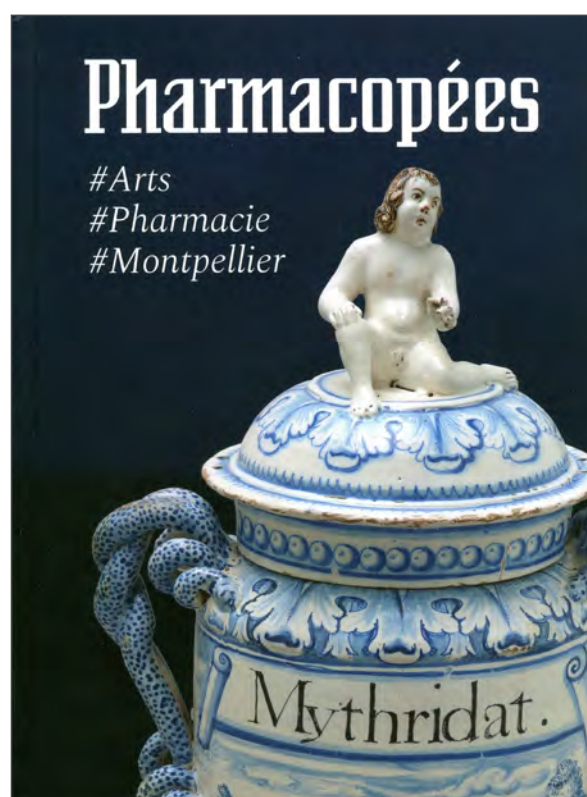


Fig. 13 : Catalogue de l'exposition : JL Vayssettes et F Hudowicz (dir.), *Pharmacopées* - #Arts #Pharmacie #Montpellier, Musée Fabre, Ed. Snoeck, 2020, 168 p., 25 €.

objets issus d'ateliers montpelliérains. Le livre était complété par le catalogue détaillé des œuvres exposées et par un texte de Marie Tanneau sur la thériaque à Montpellier. Viennent ensuite un lexique des inscriptions pharmaceutiques, une bibliographie et un index des noms. Enfin, l'interview de Jeanne Susplugas, artiste contemporaine

³ Exposition présentée en 2012 au Musée Fabre et au musée Henri Prades (Lattes) : Cf. Jean-Louis Vayssettes, Lucy Vallauri (dir.), *Montpellier terre de faïences. Potiers et faïenciers entre Moyen Âge et XVIII^e siècle*, Milan, Silvana Editoriale, 2012, 551 p.

dont quelques œuvres étaient présentées dans l'exposition, et qui apporte son regard moderne sur la relation symbolique que nous avons avec les médicaments. Le musée Fabre propose sur son site une [Visite virtuelle de l'exposition](#).

5. Trésor des fonds médicaux de la médiathèque de Montpellier (XVI^e-XX^e siècles)

Initialement prévue fin 2020, cette exposition s'est finalement tenue du 15 juillet au 3 octobre 2021 dans les locaux de la Médiathèque Emile-Zola fraîchement rénovée. La médecine et les médecins étaient mis en valeur d'un point de vue à la fois historique, médical, esthétique et littéraire. Quatre-vingt-treize œuvres de différente nature étaient présentées : estampes et portraits, médailles, jetons, incunables,



Fig. 14 : Affiche de l'exposition.

manuscrits, imprimés, périodiques, livres de bibliophilie et affiche. Ils permettaient de se plonger dans différentes thématiques liées à la médecine telle que la balnéothérapie, l'anatomie, la botanique... Concernant plus particulièrement l'histoire de l'école de Médecine de Montpellier, certaines figures médicales célèbres étaient mises en avant, en particulier Gui de Chauliac, Arnaud de Villeneuve et Guillaume Rondelet.

6. L'humain dans son jardin. Curiosités botaniques et anatomiques

Cette exposition photographique, présentée au sein du Jardin des plantes, du 10 juillet au 10 octobre 2021, est intitulée *L'humain dans son jardin*. Elle présente une série de photographies originales réalisées par Cédric



Fig 15 : Coulisses de la séance photo dans le conservatoire d'anatomie, 2021, © Cédric Matet.



Fig 16 : Le bêcheur, écorché réalisé par Alphonse Lami, XIX^e. © Cédric Matet.



Fig. 17 : Affiche de l'exposition.

Matet, que l'artiste présente comme des « chimères », mêlant végétaux et pièces anatomiques. Elles constituent une espèce de dialogue entre l'humain et la nature, cherchant à traduire la relation entre la médecine, l'art et le vivant depuis le début de l'histoire de l'Université de médecine à Montpellier.

TROIS LIVRES

1. 900 ans d'enseignement de la Médecine à Montpellier

Publié en 2020, à l'occasion du 8^e centenaire de la Faculté de médecine de Montpellier, cet ouvrage est non seulement bienvenu, mais il est également précieux : il apporte en effet un éclairage à la fois précis et synthétique de la médecine à Montpellier du Moyen Âge à nos jours. Le titre choisi par Jean-Pierre Dedet, évoque non pas les 800 ans... mais les 900 ans de l'enseignement de la Médecine à Montpellier : cette petite « astuce » permet à l'auteur d'insister sur le fait que le 17 août 1220, lorsque le Cardinal Conrad d'Urach, Légat du Pape Honorius III, fut mandaté pour établir les premiers statuts de l'Ecole de Médecine de Montpellier, l'enseignement de la médecine existait déjà de fait depuis plus d'un siècle, soit depuis le début du XII^e siècle, et peut-être même à la fin du XI^e⁴. Dans le préambule des statuts de 1220, il est d'ailleurs indiqué que « la science médicale brille, depuis de nombreuses années avec éclat à Montpellier, d'où elle répand ses bienfaits vivifiants dans différentes parties du monde ».

Comme le signale dans la préface le Pr Mondain, Doyen de la Faculté de Médecine, cet ouvrage est le fruit « d'une

⁴ Soit moins de 200 ans après la création de la ville... car Montpellier fut créé à la fin du X^e siècle : le premier document qui mentionne son nom, ou plus précisément *montepestelario*, est un acte de donation accordé par le comte de Melgueil (l'actuelle Mauguio) à un chevalier nommé Gui ou Guilhem, d'une manse (autrement dit une « parcelle agricole jugée nécessaire pour faire vivre un homme et sa famille ») située « *in terminio la montepestelario* », en échange de services rendus. Cet acte, du 25 novembre 985, est considéré symboliquement comme marquant la fondation de la ville... même si ce probable lieu-dit n'était pas encore une ville !

patient et soigneuse recherche à travers une volumineuse documentation écrite, mais aussi de discussions croisées avec de nombreux acteurs de la période contemporaine ». A lire le nom des 64 personnes que Jean-Pierre Dedet remercie pour lui avoir apporté de l'aide, du soutien, des informations, des images et/ou des photographies, nous comprenons que cet ouvrage, à travers Jean-Pierre Dedet, est le fruit de la participation de beaucoup de personnes qui, notamment à Montpellier, se sentaient concernés par ce 800^e anniversaire.

Comme nous le savons, l'histoire de la médecine montpelliéraine a été dominée pendant plus de 50 ans (entre 1942 et 1999) par un homme : Louis Dulieu (1917-2003),



Fig. 18 : Jean-Pierre Dedet, *900 ans d'enseignement de la Médecine à Montpellier, la plus ancienne Ecole de Médecine du Monde Occidental*, Sauramps Medical, 2020, 185 p., 35 €.

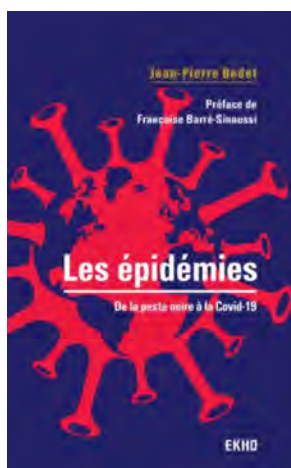


Fig. 19 : Jean-Pierre Dedet, Préface de Françoise Barré-Sinoussi, *Les épidémies - De la peste noire à la Covid-19*, Dunod, 2021, 312 p., 8,90 €.

auteur prolifique, voire encyclopédique⁵. Le livre de Jean-Pierre Dedet, prouve que si Louis Dulieu a montré la voie, l'Histoire de la médecine à Montpellier ne saurait s'arrêter avec lui. Cet ouvrage, largement illustré, qui s'adresse autant aux historiens qu'au grand public, apparaît donc à plusieurs titres comme la publication de référence du 8^e centenaire de la création de la Faculté de médecine de Montpellier.

L'auteur : Jean-Pierre Dedet, parasitologue émérite est aussi l'auteur de plusieurs ouvrages médico-historiques, dont *L'histoire des Instituts Pasteur dans le monde* (L'Harmattan, 2001), primé par l'Académie nationale de médecine, et *Les épidémies - De la peste noire à la Covid-19* (Dunod, 2021).

2. Médecine et santé publique à Montpellier, du Moyen Âge à nos jours

En écho aux célébrations autour du 8^e centenaire, les Archives municipales de Montpellier ont publié un bulletin particulier consacré à la Médecine et à la Santé publique à Montpellier du Moyen Âge à nos jours. Ce numéro regroupe huit articles originaux et particulièrement intéressants :

- Thierry Lavabre-Bertrand ouvre ce numéro par un panorama de 800 ans d'enseignement de la médecine à Montpellier ;
- Madeleine Ferrières, grande spécialiste de l'histoire de l'alimentation, s'attache plus

⁵ Avec en particulier la *Médecine à Montpellier* (publiée en 11 volumes entre 1963 et 1999), ainsi que le bel ouvrage qu'il dirigea sur *La Médecine à Montpellier du XII^e au XX^e siècle* (Hervas, 1990) avec près de 90 contributeurs. Cf. Alain Ségal et Jean-Jacques Ferrandis, *Hommage au Médecin Général Louis Dulieu (1917-2003)*. In : Histoire des sciences médicales, 2005, 39 (4), pp. 411-414.



Fig. 20 : Ce numéro de 136 pages, richement illustré, est en vente au prix de 8,40 €. Pour le commander remplir et envoyer le formulaire, disponible sur www.montpellier.fr

spécialement à la tradition diététique des médecins montpelliérains ou comment médecine se conjugue avec gastronomie, en mettant en exergue l'influence des préceptes médicaux sur nos traditions culinaires ;

- Xavier Bach, jeune linguiste de l'université d'Oxford, aborde la question du commerce des produits pharmaceutiques à travers l'étude d'une lettre de commande à un épicier-apothicaire montpelliérain du XIII^e siècle conservée dans les Archives de la Ville ;
- Françoise Durand Dol, docteur en histoire, nous raconte l'histoire passionnante d'un des plus fameux ordres religieux hospitaliers européens qui vit le jour à Montpellier, à la fin du XII^e siècle, avec la création de l'Hôpital du Saint-Esprit, et qui fut le berceau de l'ordre hospitalier du

Santo Spirito in Saxia de Rome ;

- Geneviève Dumas, de l'université de Sherbrooke (Canada), analyse comment, à la fin du Moyen Âge, les recommandations des médecins dans les politiques publiques ont cherché à être mises en œuvre, avec en particulier la construction et l'entretien d'un réseau d'égouts ;
- En introduction à l'exposition *Trésor des fonds médicaux de la médiathèque de Montpellier (XVI^e-XX^e siècles)* autour des collections données par des médecins à la bibliothèque de Montpellier, (Cf. page 30), Gilles Gudine de Vallerin, directeur du réseau des médiathèques, nous présente le fonds légué par le professeur Calixte Cavalier, médecin, bibliophile et numismate ;
- Enfin, ce numéro se conclut avec un état des fonds des Archives municipales, et un zoom arrière sur la célébration du septième centenaire de la Faculté de médecine en 1921.

3. Le jardin des plantes de Montpellier

Dans cette plaquette simplement intitulé *Le jardin des plantes de Montpellier*, Daniel-Marie Jarry, en collaboration avec Thierry Lavabre-Bertrand et Hélène Palouzié, se propose de mieux faire connaître l'histoire de la création et des transformations de ce jardin au fil du temps. Propriété de l'État et géré par l'Université, le jardin des plantes de Montpellier est un haut lieu scientifique au rayonnement universel, classé Monument historique par le ministère de la Culture. C'est au XVI^e siècle que des médecins naturalistes créent cet outil pédagogique remarquable pour la médecine et la botanique. Pour Daniel Jarry, le jardin des



Fig. 21 : Le jardin des plantes de Montpellier, par Daniel-Marie Jarry, avec la collaboration de Thierry Lavabre-Bertrand et Hélène Palouzié, DRAC, Monuments historiques et objets d'art d'Occitanie, Janvier 2019.

de Montpellier de deux conventions pour l'avenir du Jardin des Plantes, par lesquelles l'État cède à l'Université le bâtiment historique de l'Intendance (jusqu'à alors à la disposition du Rectorat), afin d'en assurer la réhabilitation et de l'exploiter à des fins pédagogiques :

« En 1593, le roi Henri IV

demande au médecin et botaniste Pierre Richier de Belleval de créer à Montpellier un jardin destiné à rassembler les plantes médicinales et former les étudiants en médecine. Le Jardin des Plantes vit alors le jour autour du bâtiment de l'Intendance qui comportait une particularité aujourd'hui disparue. D'une surface totale de 955 m², le bâtiment fut prolongé en 1950 au-dessus du Labyrinthe de Richier, aménagement en colimaçon permettant sans doute à Pierre Richier de Belleval d'accéder à une salle souterraine baignant dans la nappe

plantes de Montpellier est un paradis pour l'esprit humaniste, qui nous encourage à nous souvenir de nos Maîtres du passé, aussi habiles en médecine qu'en botanique ou en anatomie, démontrant par leurs travaux l'interdépendance entre l'homme et la nature. Après plus de quatre siècles d'existence, malgré les soubresauts de l'histoire et les difficultés budgétaires, ce jardin demeure une institution bien vivante associant recherche et sauvegarde du patrimoine.

Ceci étant, l'évocation du jardin des plantes serait incomplète sans évoquer, un événement survenu (après la publication de cette plaquette) le 18 décembre 2020 : la signature par l'Université

Fig. 22 : Le bâtiment de l'Intendance du Jardin des Plantes, à l'abandon fin 2020.



phréatique, destinée à la culture et à la présentation des plantes ombrophiles. Des fouilles prévues à l'occasion de la rénovation du bâtiment espèrent d'ailleurs le mettre à jour. « Quatre cents ans plus tard, ce serait un témoignage de l'alliance de la science, de l'esthétique, de la culture, de l'histoire dans ce magnifique projet » présente Thierry Lavabre-Bertrand, directeur du Jardin des Plantes. Une fois rénové, le bâtiment de l'Intendance accueillera à la fois l'administration du Jardin des Plantes,

des sociétés naturalistes, les universitaires, les scolaires et le grand public. « C'est tout naturellement le projet qu'avait imaginé au départ Pierre Richier de Belleval, c'est à dire un lieu d'ouverture à tous les publics » s'enthousiasme Thierry Lavabre-Bertrand, heureux de voir aujourd'hui l'Histoire réparée. Les premiers travaux sont espérés en 2021. »⁶

⁶ D'après Cédric Nithard sur le site de Actu.fr : Montpellier : le bâtiment de l'Intendance du Jardin des Plantes bientôt rénové, Métropolitain)

NEUF ÉMISSIONS DE RADIO

En cette année anniversaire des 800 ans de la Faculté de Médecine, la Ville et la Métropole en partenariat avec les radios Campus (102.2), Clapas (93.5) et Divergence FM (93.9) ont souhaité mettre à l'honneur l'histoire de la médecine à Montpellier à travers neuf émissions spéciales à écouter grâce à ce lien : [Écouter les émissions en replay](#)



1	La Faculté de Médecine à Montpellier, les origines
2	La plus vieille Faculté du Monde : <i>Olim Cous Nunc Monspeliensis Hippocrates</i>
3	Anatomique et botanique : quand la science devient ludique
4	Trésors cachés : dans les coulisses de la BU de Montpellier
5	Les figures emblématiques de la médecine à Montpellier : Lapeyronie, Rondelet, Arnaud de Villeneuve, Gui de Chauliac et Rabelais
6	Patrimoine et architecture hospitalière (de la Panacée et Saint-Charles, Saint-Eloi, la Colombière ... à la nouvelle Faculté de médecine)
7	Le CHU 1992 : naissance d'un réseau
8	Une médecine à la pointe : les pôles montpelliérains
9	Du papier à la 3D, la médecine du progrès

DEUX INITIATIVES ORIGINALES

1. Découverte à pied des lieux emblématiques de la Médecine à Montpellier

Une application créée par le musée Fabre, intitulée *Fabre & the City II* et téléchargeable sur téléphone portable, propose depuis octobre 2020 une promenade à la découverte animée des lieux et monuments emblématiques de l'histoire de la médecine et de la pharmacie à Montpellier.

Cette balade pédestre en 15 étapes offre aux Montpelliérains et aux touristes l'occasion de découvrir ou de redécouvrir la ville et son histoire de manière originale. Une nouvelle façon de visiter Montpellier ! Cette découverte est enrichie de saynètes animées et d'immersions en 360 ° qui



Fig. 23 : logo de l'application.

restituent l'histoire et l'usage de ces lieux historiques. Les personnalités les plus illustres, telles qu'Arnaud de Villeneuve, Rabelais, Lapeyronie... deviennent les guides animés des utilisateurs dans cette découverte au fil des grandes périodes de l'histoire.

Afin de s'adresser au plus grand nombre et de répondre aux différents usages, trois parcours sont proposés : un parcours libre, un parcours familles, un parcours « experts » : [Vidéo de présentation](#)



Fig. 24 : Capture d'écran avec la représentation de la salle des actes de la Faculté de médecine.

2. Le Tram de Montpellier... et le 8^e centenaire

Une rame de tramway, spécialement habillée pour le 800^e anniversaire de la Faculté de médecine, circule dans les rues de Montpellier depuis le 1^{er} janvier 2020, (et toujours en fonction à la fin de l'été 2021).

Elle comporte les portraits de personnalités liées à la Faculté de médecine, comme Rabelais, Nostradamus, Guide Chauliac et Lapeyronie. Cette initiative originale en direction du grand public a permis d'associer sous une forme sympathique l'ensemble de la population de Montpellier aux célébrations du 8^e centenaire !



Fig. 25 et 26 : le Tram des 800 ans !